

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-5-chem | Effets. Item](#)[Thésée Pouillet, 1897. \[Photocopie\]](#)

Thésée Pouillet, 1897, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0252

SourceBoite_015-5-chem | Effets.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Pouillet, Thésée](#)

Références bibliographiques[Pouillet, De l'onanisme chez la femme](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

fréquent et qui ne m'a jamais trompé sur sa nature, ce sont des palpitations de cœur, accompagnées de gêne dans la respiration, de légers étourdissements.

On note encore des mouvements désordonnés de l'organe central, une véritable folie du cœur, selon l'expression de Bouillaud, des lithymies assez fréquentes, quelquefois des syncopes, surtout à la fin du spasme provoqué. Il n'est pas rare de rencontrer chez les onanistes des affections organiques larvées du cœur qui ne se traduisent à leur naissance que par de l'essoufflement, des suffocations passagères, une gêne précordiale ou des accès de toux, symptômes dont il est alors impossible de trouver l'origine : mais auxquels vient bientôt s'ajouter le caractère habituel des signes caractéristiques des maladies cardiaques.

Ces troubles circulatoires, de même que les désordres respiratoires sont des causes puissantes de la mélancolie et de l'hypocondrie qui empoignent les onanistes bien qu'en réalité ils n'offrent point la gravité que ces malheureuses leur attribuent. Je ne dois pas oublier ici l'anémie, si fréquente chez les femmes, et dont la cause, cependant échappe si souvent aux praticiens. Elle peut être poussée jusqu'à la cachexie. Tantôt elle est directement occasionnée par la manipulation ; souvent elle n'est que la suite, le complément nécessaire des



rent affreuses et la malade expira bientôt dans le coma (1). »

Appareil digestif.

Pas plus que les autres, l'appareil digestif n'est épargné ; bien au contraire : généralement, en effet, l'estomac est le premier organe qui souffre des excès génitaux. La digestion est difficile, laborieuse, bien que l'appétit soit vorace. Tantôt il y a vomissement ou diarrhée lénitive, tantôt constipation opiniâtre, souvent perversion dans le goût (pica, malacia), toujours gastralgie. La chimification est incomplète, et, partant, l'absorption intestinale imparfaite ; alors l'assimilation, pour réparer les pertes continues de l'organisme, a recours à une résorption interstitielle exagérée, qui amène progressivement un amaigrissement considérable et une faiblesse générale, suivis, à un moment donné, de marasme et de fièvre hectique.

Appareil circulatoire.

Du côté de la circulation, on remarque des palpitations nerveuses intermittentes, revenant au moindre exercice physique, à la moindre émotion morale. Aussi Georget a-t-il pu dire : un accident

(1) Martin (de Lyon) *Mémoires de médecine pratique*, Lyon, 1835.

